

JANVIER 1945

CONTRE

LA

GUERRE

IMPÉRIALISTE

Depuis 5 ans la même guerre impérialiste aligne les cadavres des prolétaires et des paysans de tous les pays. Cette guerre faite avec les vies des prolétaires ne pourra se terminer que par l'action des prolétaires du monde entier.

Pour l'instant la classe ouvrière entraînée dans l'Union sacrée au côté de sa bourgeoisie avec la complicité des partis ouvriers, combat pour ses impérialistes. La crise révolutionnaire lui est cachée, à la fois par le bourrage de crâne de la bourgeoisie et par celui beaucoup plus grave des directions des partis communiste et socialiste et des syndicats. Il est de notre devoir de démasquer tous les mensonges.

Lenine, dans la brochure "l'impérialisme stade suprême du capitalisme" publiée en 1915, a montré comment l'évolution du système capitaliste au cours du XIXème siècle mène à l'ordre du jour la guerre mondiale comme aboutissement inéluctable du système capitaliste.

Au cours du XIXème siècle les divers capitalismes ne trouvant plus de débouchés suffisants pour leur production, dans leur pays, puis dans les pays voisins, ont été amenés à chercher des débouchés à leurs produits puis à leurs capitaux dans des pays arriérés dont ils ont fait des colonies ou dont ils ont accaparé l'économie. Avant 1914 la conquête de la Tunisie et du Maroc par l'impérialisme français, la guerre aux Boers de l'impérialisme anglais, marquent les dernières étapes de cette conquête du monde par les impérialismes.

Dès lors l'industrie continuant inexorablement à multiplier la production, les crises venant de plus en plus durement le régime capitaliste, les impérialismes respectifs n'avaient plus qu'une solution, accroître leurs profits et leurs débouchés, tenter d'enrayer momentanément les crises, en s'appropriant les débouchés des impérialismes concurrents.

La guerre impérialiste a été déclenchée en 1914. La révolution russe de 1917 puis la révolution allemande de 18 obligèrent les capitalistes à interrompre leur guerre s'ils ne voulaient pas voir la révolution s'étendre au monde entier. Pendant 20 ans, l'action révolutionnaire du prolétariat put empêcher la reprise de la guerre. Mais le nazisme en Allemagne, la transformation de la Russie, l'Union sacrée en France, et toutes les défaites subies par le prolétariat depuis 1920 dans les divers pays, permirent aux impérialismes rivaux de reprendre leur guerre.

La guerre actuelle est la même que celle de 1914, c'est une guerre impérialiste pour le partage du monde, la guerre impérialiste a commencé en 1914.

L'analyse complète des antagonismes impérialistes, la connaissance de tous les facteurs secondaires ayant contribué au déclenchement de la guerre, sont pour nous d'une importance secondaire.

D'une façon générale on peut définir rapidement les grands intérêts impérialistes comme suit :

D'un côté l'Allemagne et le Japon. Ces deux impérialismes sont arrivés tard dans le partage du monde. Leur technique industrielle moderne les a mis à la tête d'une production industrielle très importante, mais qu'ils ne peuvent pas écouler, les principaux débouchés étant aux mains des vieux impérialismes : Angleterre, Amérique, France. De plus dans ces pays la présence d'un prolétariat très important, auquel le capitalisme ne peut pas donner une condition de vie suffisante, fait peser sur l'Etat une menace révolutionnaire.

Tout cela conduit ces deux impérialismes à conquérir militairement des débouchés, à s'assurer un "espace vital", d'abord sur de petits pays capitalistes, puis inévitablement en affrontant les grands impérialismes.

De l'autre côté l'Amérique, l'Angleterre et la France. Les trois impérialismes sont loin de présenter des intérêts absolument identiques. Toutefois, possesseurs du monde, ils sont alliés pour défendre leurs intérêts communs contre l'ennemi commun. Ils ne peuvent tolérer l'expansion des capitalistes allemands et japonais, ils veulent au contraire les anéantir pour supprimer des concurrents.

Dans tout cela quel rôle joue l'URSS ? Aujourd'hui l'URSS est alliée avec les impérialismes anglais et américain. Elle a été attaquée par l'impérialisme allemand, mais auparavant, en 1939, elle a momentanément aidé cet impérialisme en lui laissant toute liberté de mener la guerre à l'Ouest de l'Europe. Au moment de la déclaration de guerre et depuis 1935, l'URSS était membre de la Société des Nations, la "plus grande assemblée de brigands et de voleurs", selon Lénine. Elle siégeait aux côtés des impérialismes, elle signait des traités avec les impérialismes, c'est Staline qui a dit à Laval, qui était venu le voir à Moscou en 1935, qu'il "comprendait et approuvait l'armement de la nation française". Comme tout cela est différent des appels révolutionnaires lancés aux prolétaires, aux soldats du monde entier par les Soviétiques du temps de Lénine, lorsque l'URSS pour se défendre contre les impérialismes faisait constamment appel à l'action révolutionnaire des travailleurs de tous les pays. Lorsque les soviétiques dénonçaient tous les traités secrets et posaient directement devant le prolétariat mondial tous les problèmes de leurs rapports avec les pays capitalistes.

Aujourd'hui la Russie mène la guerre aux côtés des impérialismes avec les méthodes des impérialistes. La radio de Moscou ne lance pas d'appels révolutionnaires, mais bien au contraire des appels à la haine entre les peuples, elle met dans le même sac les prolétaires allemands asservis par les hitlériens et les hitlériens eux-mêmes, les allemands sont tous des sales "boches", "race maudite à exterminer", comme dit Radio-Moscou.

Moscou ne veut pas provoquer de révolution prolétarienne en Allemagne, le comité de l'Allemagne Libre, qui siège à Moscou, ne comprend des représentants de toutes les tendances, des généraux, des hobereaux, des catholiques, toutes les nuances de la bourgeoisie allemande. C'est ce gouvernement fantôme bourgeois que Moscou mettra au pouvoir en Allemagne lorsque l'Armée "rouge" entrera à Berlin.

Comme actuellement en Bulgarie, en Roumanie, où l'Armée rouge maintient le régime capitaliste, et même mieux, elle conserve et protège les rois contre le peuple, en 1939 en Pologne, les soviétiques qui s'étaient formés spontanément lors de l'arrivée de l'armée rouge, étaient dissous, en 1944 lors de l'entrée de l'armée rouge en Roumanie 800 communistes révolutionnaires étaient fusillés. Nulle part l'armée "rouge" n'apporte la révolution communiste, au contraire elle maintient l'oppression bourgeoise.

Dans les pays de gros propriétaires terriens, comme en Pologne, où elle distribue la terre aux paysans, elle le fait sous forme de kolchozes gérés par des présidents russes. Ces entreprises n'ont rien de collectiviste, elles sont des exploitations entre les

main du Capital d'Etat russe exploitant la main d'oeuvre locale sans que cette main-d'oeuvre participe effectivement à la gestion de cette entreprise et bénéficie normalement du revenu du travail produit. Les kolkoziens sont toujours des salariés. Un pays qui n'apporte pas le ~~maxxxx~~ socialisme dans les pays où ses armées entrent peut-il être socialiste ?

Toutes les histoires de "tactique" de la Russie vis-à-vis de ses alliés impérialistes ne peuvent expliquer cela. Tactique vis-à-vis des pays capitalistes lorsque l'appel révolutionnaire des soviets russes pourraient leur rallier les grandes masses de prolétaires du Monde ? Alliance avec les impérialismes lorsque la Russie pourrait compter sur l'alliance révolutionnaire de toutes les républiques socialistes d'Europe et d'Asie ?

Si la Russie était socialiste, si depuis ces dix dernières années sa propagande dans le monde avait été révolutionnaire, d'abord la guerre n'aurait peut-être pas eu lieu et surtout cette guerre ~~maxxxx~~ se serait rapidement transformée en révolution prolétarienne, aujourd'hui la solidarité internationale des travailleurs aurait imposé la paix et nous marcherions vers le socialisme.

L'Alliance de la Russie avec les impérialismes, la guerre de caractère impérialiste qu'elle ~~maxxx~~ mène, le fait que l'Armée rouge n'apporte pas la révolution prolétarienne, la propagande révolutionnaire remplacée par la propagande nationaliste, tout cela indique que la Russie n'est plus socialiste.

Depuis la mort de Lénine la Russie s'est profondément transformée. Lorsqu'on lit les écrits de Lénine d'après la révolution, lorsqu'on lit les livres, les journaux soviétiques des premières années de la révolution, on est frappé par l'âpreté des discussions au sein du P.C. russe avant que Staline n'ait imposé sa dictature. On remarque en particulier les préoccupations des militants qui se demandent si on ne retourne pas vers le capitalisme.

A l'époque, l'état arriéré de la Russie, l'ignorance des couches importantes de la population (80 % d'illétrés) le manque de techniciens, la disette, la pénurie de toutes les choses essentielles, toutes ces conditions firent que certains responsables politiques, aussi bien dans les organismes de base qu'aux postes de direction, cherchèrent à profiter de leur position pour accroître leur bien-être personnel. Dans le parti se développait une clique d'arri-vistes plus soucieux de leur bien-être personnel immédiat que de la réalisation du socialisme dans les années à venir. En même temps, la direction des entreprises était retirée aux soviets d'usines; des directeurs étaient nommés par le pouvoir central, de plus en plus les soviets étaient éliminés de la politique jusqu'à devenir de simples organismes de parade n'ayant d'autre ~~lx~~ droit que celui d'obéir à des directives sur lesquelles en aucun moment on ne leur a demandé leur avis.

Parallèlement à cela, le Parti russe traversait des crises au cours desquelles la démocratie intérieure, si chère aux Bolcheviks compagnons de Lénine, était complètement supprimée. Ce furent d'abord l'interdiction du droit de fraction, la dissolution de la fraction "opposition ouvrière" puis l'exclusion de Trotsky et plus tard l'exécution des vieux Bolcheviks, Minoviev, Kamenev, Smirnov, Boukharine et combien d'autres. Une clique d'arri-vistes se groupaient autour de Staline, cette clique devenait une Bureaucratie toute puissante ayant ses ramifications à tous les échelons du parti; des soviets, des syndicats et de l'internationale. Cette Bureaucratie possédant le pouvoir politique devenait, à chaque transformation qu'elle faisait subir au régime d'Octobre 17, une classe dirigeante.

Cela se traduisait par une différenciation considérable des salaires comme cela existe dans aucun pays capitaliste, par l'augmentation considérable des profits des hauts sommets de la bureaucratie. Aujourd'hui la Russie n'est plus un état ouvrier, la propriété collective de la classe ouvrière n'existe plus.

Actuellement existe en Russie une propriété collective de la classe dirigeante exploitant le prolétariat. C'est un système capitaliste différent des autres par sa concentration, c'est un capitalisme d'Etat entre les mains d'une classe dirigeante, mais c'est un capitalisme plus concentré. La classe dirigeante possède en entier le pouvoir politique et le pouvoir économique. C'est la phase supérieure du capitalisme vers laquelle tendent les autres états capitalistes, et ~~xxx~~ seules leurs contradictions intérieures, et la présence d'un prolétariat révolutionnaire les empêchent d'y accéder. La Russie entre les mains d'une nouvelle couche capitaliste mène une guerre capitaliste.

Au cours de cette guerre ~~xxxxxxx~~ l'impérialisme russe cherche à accroître militairement sa position dans le monde. Staline cherche à réaliser les ambitions territoriales des Tsars, conquête de la Pologne, expansion vers les Détroits. Pour cela il se sert des illusions révolutionnaires des prolétaires concernant la Russie en même temps qu'il donne à ses alliés capitalistes des garanties de son désir de maintenir la paix sociale dans le monde. L'abandon du chant de "L'Internationale", la dissolution de l'Internationale communiste, la dissolution du parti communiste aux Etats-Unis, l'absence de propagande et d'action révolutionnaires ne sont pas des tactiques. Tout cela répond à une nécessité contre-révolutionnaire de la part de l'Etat Russe. La Russie impérialiste alliée des impérialistes veut comme eux empêcher la montée révolutionnaire qui se précise à travers cette guerre. La Révolution dans n'importe quel pays capitaliste aurait ses répercussions en Russie parce que la Russie se solidariserait avec les contre-révolutionnaires capitalistes, parce qu'elle serait obligée d'utiliser "l'armée rouge" pour anéantir la révolution dans les pays qu'elle contrôlerait, par exemple en Europe centrale et en Allemagne, ~~xxxx~~ parce qu'en Russie il y a des prolétaires conscients et de vrais communistes qui se solidariserait avec les pays en révolution et mèneraient une action révolutionnaire en Russie ~~xxx~~ même.

Voilà pourquoi la Russie n'apporte pas la révolution prolétarienne dans les pays où entre l'armée Rouge, voilà pourquoi la Russie et les divers partis communistes ne font pas de propagande révolutionnaire.

La guerre impérialiste est une guerre permanente. La guerre a commencé en 1914. Le traité de Versailles n'a été qu'une pause nécessaire par la menace révolutionnaire, et permettant aux divers impérialismes de regrouper leurs forces pour reprendre la guerre lors que le prolétariat le permettait. Dans sa phase transitoire, la guerre impérialiste est une guerre pour le partage du monde entre les divers impérialismes, mais le but définitif en est la conquête du monde par l'impérialisme le plus fort. Le rôle d'impérialisme le plus fort est tenu actuellement par les Etats-Unis.

Les ressources naturelles des Etats-Unis en pétrole, caoutchouc, houille, fer, sont les plus fortes du monde, leur production industrielle atteint le niveau le plus élevé, les Etats-Unis ont toutes les bases économiques nécessaires et suffisantes pour se poser en

maître du monde capitaliste. La guerre est une nécessité pour le capitalisme américain qui cherche des débouchés pour le temps de paix à sa formidable production industrielle. A travers cette guerre les Etats-Unis ont accaparé en grande partie l'économie du Monde allié, les Etats-Unis ont déjà gagné la guerre économique sur leurs alliés Grande-Bretagne, France et leurs satellites, dominions, colonies. Mais l'impérialisme le plus fort ne peut pas supporter de concurrence, son expansion n'empêche pas ses crises intérieures, il cherche à les liquider en augmentant encore ses débouchés, pour cela il doit abattre ses concurrents. Le principal concurrent de l'Amérique est actuellement la Russie. Pays neuf dont les ressources minérales sont encore incomplètement exploitées, la Russie est la seule à pouvoir concurrencer les U.S.A. sur le plan des ressources naturelles, pétrole, métaux, charbon, etc.. son capitalisme d'Etat lui permettra une expansion industrielle semblable à celle de l'Amérique. Dès aujourd'hui on peut prévoir que la deuxième phase de la guerre impérialiste sera la guerre Amérique-Russie.

Déjà on peut entrevoir les divergences d'intérêts qui existent entre les divers états capitalistes, la venue de Churchill à Paris, le voyage de De Gaulle à Moscou en sont les manifestations. Le capitalisme anglais fortement atteint dans cette guerre, ayant perdu ses bases essentielles au profit de l'Amérique, cherche à s'appuyer sur les impérialismes secondaires en leur permettant à la rigueur de reprendre une certaine influence économique. De même la Russie sentant venir la menace américaine, cherche l'alliance des puissances de 2ème rang, c'est pour cela que la Russie et le Parti Communiste sont en France les plus acharnés à réclamer la création d'une armée nationale et la mobilisation.

Actuellement la constitution d'un bloc Angleterre-Russie-France, c'est-à-dire d'un bloc européen, est à l'ordre du jour, il se peut que ce bloc soit demain l'ennemi de l'Amérique. Il se peut également que l'intervention américaine dans la politique européenne en change la structure. De toute façon, dès à présent, la 3ème guerre mondiale se dessine. Les pays conquis ou "libérés" ne concluent pas d'armistice, mais deviennent les alliés des vainqueurs du moins en ce qui concerne les gouvernements. Il se peut que demain l'URSS instaure son gouvernement de l'Allemagne libre à Berlin et que l'Allemagne devienne une alliée de la Russie.

De toute façon la guerre n'est pas terminée, et la responsabilité d'un homme méchant, sanguinaire et orgueilleux, en l'occurrence Hitler, n'y est pour rien, pas plus que le militarisme prussien et la barbarie germanique, qui ne sont que des motifs pour la propagande belliciste des impérialismes alliés.

La guerre impérialiste en attendant sa conclusion finale plonge le monde dans la plus affreuse des barbaries, entre les millions de morts, des richesses considérables pouvant assurer le bien-être de l'humanité dans les années à venir sont détruites pour le profit des capitalistes, les peuples sont dressés les uns contre les autres, la valeur de l'homme diminue, la condition humaine n'a plus aucune signification.

Il n'y a pas de solution à cela en régime capitaliste, et il n'y a pas de solution capitaliste à la guerre. Le destin de l'humanité est entre les mains des prolétaires du Monde entier.

La guerre impérialiste dépend d'un certain rapport de forces entre le capitalisme mondial et le prolétariat révolutionnaire international.

Les capitalistes déclenchent les guerres pour modifier la structure économique du monde, ceci étant étroitement lié à la menace que fait peser la classe ouvrière des divers pays sur son propre capitalisme incapable de lui assurer une contition de vie normale et qui la plonge périodiquement dans des crises de sous-consommation et de chômage.

Le capitalisme international fait la guerre contre la classe ouvrière internationale. Malgré les antagonismes existant entre les divers impérialismes ceux-ci ont toutefois un intérêt commun, c'est la lutte contre la révolution. Devant la menace révolutionnaire ils peuvent s'unir, soit pour écraser la révolution, soit pour arrêter momentanément la guerre que les combattants ouvriers et paysans menacent de transformer en guerre civile. La possibilité de la guerre dépend directement de l'acceptation de la classe ouvrière.

Lorsque la classe ouvrière est révolutionnaire, lorsque les capitalistes savent que la déclaration de guerre provoquera des troubles graves, insoumission, grève générale pouvant aller jusqu'à l'insurrection, la guerre est impossible, d'un accord tacite les capitalistes des divers pays reportent la guerre à plus tard, lorsque la classe ouvrière sera préparée, par une propagande habile, et par des manœuvres de trahison au sein de ses partis et syndicats.

En 1914 c'est la trahison de la 2ème Internationale qui a permis la déclaration de guerre, la trahison in extremis des dirigeants des partis socialistes Français et Allemand, qui n'observèrent pas la résolution du dernier congrès de la 2ème Internationale, lequel disait bien que les prolétaires devaient refuser de marcher dans la guerre impérialiste.

Dans les 4 jours qui suivirent l'assassinat de Jaurès on vit tous les chefs socialistes et syndicalistes, et parmi eux Jouhaux et Cachin, passer dans le camp de l'impérialisme français et exhorter les prolétaires à partir pour la guerre de la "civilisation contre la barbarie" aux accents de la Marseillaise et sous les plis du drapeau tricolore. Les chefs socialistes devenaient les plus farouches bellicistes, ils se mettaient aux ordres du gouvernement dont ils devenaient les agents de propagande, ils exhortaient les socialistes des autres pays à combattre contre l'Allemagne aux côtés de la France colonialiste et de la Russie tsariste pour la "civilisation et la Liberté". Cachin était envoyé en Italie par le gouvernement pour exhorter les socialistes italiens pacifistes à accepter la guerre, il transmettait de l'argent à Mussolini qui venait d'être exclu du parti socialiste italien parce que belliciste.

Voici ce que disait Marty dans le n° Spécial de l'"Humanité" contre la Guerre, d'Août 1934 :

" La 2ème Internationale était pourrie d'opportunisme. La rafale de 1914 balaya sans effort cet arbre creux. Aux " Prolétaires de tous les Pays Unissez-vous!" de l'immortel manifeste de Marx-Engels succéda le mot d'ordre de l'Union Sacrée : "Prolétaires de tous les pays, massacrez-vous!" Et dans tous les pays les partis de la 2ème Internationale s'efforcèrent de souder la classe ouvrière à ses exploités !"

Nous sommes entièrement d'accord avec le Marty de 1934 ! Mais nous mettons Marty au défi de publier à nouveau ces lignes aujourd'hui. Lisez bien ces lignes ! c

C'est toute la condamnation non plus de la 2ème Internationale, c'est déjà fait ! mais de la 3ème. Marty écrivait ceci en 1934 mais il ne l'aurait plus écrit en 1935 parce qu'entre temps il avait reçu les ordres de Moscou. 1935 est l'année de l'acheminement certain vers la guerre.

En 1935 la 3ème Internationale abandonnait toute propagande révolutionnaire. En France les communistes furent invités à chanter la Marseillaise et à abborer le drapeau tricolore après que Laval eut signé le pacte franco-russe. L'URSS ne faisait plus confiance à l'action révolutionnaire de la classe ouvrière pour la protéger de l'agression impérialiste, mais la Russie stalinienne s'alliait avec certains impérialismes contre d'autres impérialismes. 1935 est la date de la manifestation de la transformation de l'URSS, état ouvrier, en Russie néo-capitaliste, état impérialiste. "Et dans tous les pays les partis de la 3ème Internationale s'efforcèrent de souder la classe ouvrière à ses exploiteurs"...

Puis ce fut Juin 1936, la magnifique montée révolutionnaire à travers laquelle le P.C. aurait pu mener le prolétariat à la prise du pouvoir, le P.C. ne fit rien, il se contenta de prodiguer des phrases creuses aux grévistes, de leur faire chanter la Marseillaise, jusqu'au jour où Thorez lui-même exhorta les ouvriers à reprendre le travail pour la défense Nationale, pour la France Libre Forte et Heureuse, mot d'ordre d'union sacrée. La France ? Quelle France ? Celle de Monsieur Citroën, de ses ingénieurs ou de ses ouvriers ? Celle du Général, de l'Adjudant ou du simple soldat ?

Le P.C. s'associait à la "pause" du réformiste Léon Blum, le même qui disait au procès de Rich qu'il n'avait pas été au pouvoir en 36 nous aurions eu la révolution.

Toutefois l'ancienne propagande pacifiste révolutionnaire du P.C. laissait des traces dans le coeur du prolétariat français. En même temps que la bourgeoisie le P.C. entraînait la classe ouvrière vers la défense nationale, vers la guerre, aux côtés de sa bourgeoisie, en dressant devant lui l'épouvantail du fascisme hitlérien, en lançant le mot d'ordre de la "démocratie contre le fascisme". Quelle démocratie ? La démocratie bourgeois ! Mais demain la démocratie bourgeoise se transformera en fascisme justement à travers la guerre qui enchaîne le prolétaire à l'armée bourgeoise ! Lutte contre le Fascisme ! Oui, mais par l'action révolutionnaire, par la lutte contre le capitalisme. Lutte contre le fascisme en prenant le pouvoir en 36 ! La guerre ? peut-être, mais alors la guerre révolutionnaire ! La guerre où il n'y a pas de frontière. La guerre où il n'existe que deux armées, celle du capital et celle des travailleurs. Alors la Russie aurait pu mener une autre guerre, une guerre révolutionnaire aux côtés des prolétaires du Monde au lieu de la guerre impérialiste actuelle. Mais la Russie a fait tout son possible pour empêcher cela, la Russie ne voulait plus de guerre révolutionnaire parce qu'elle avait cessé d'être révolutionnaire.

" Au "Prolétaires de tous les pays Unissez-vous!" de l'immortel "manifeste du Marx et Engels, succéda le mot d'ordre de l'Union Sa-
U crée: ~~XXXXXXXXXX~~ "Prolétaires de tous les pays massacrez-vous!"

Nous en sommes là aujourd'hui. Dans tous les pays la guerre est faite par une majorité de prolétaires qui massacrent d'autres prolétaires. La radio de Moscou ne lance plus l'appel "Prolétaires de tous les pays Unissez-vous", mais "Mort à l'envahisseur allemand" ce qui revient à peu près au même que "Prolétaires massacrez-vous", si l'on ne fait pas de distinction entre les chefs hitlériens et les prolétaires allemands mobilisés".

Tous les belligérants chacun de leur côté font tout leur possible pour que les prolétaires ne s'unissent pas. La guerre est entretenue par le terrorisme. Les massacres commis par les S.S. et la Gestapo, en Pologne, Russie, France et ailleurs n'ont pas été uniquement commis par des brutes assoiffées de sang, mais font partie de la guerre au même titre que les canons et les avions. Par les atrocités, Hitler, agent de l'impérialisme allemand, a dressé contre le peuple allemand une grande partie des ouvriers français, russes, belges, polonais, aidé en cela par les atrocités des autres belligérants contre les allemands qui dressent à leur tour le peuple allemand contre les Russes, les Français, les Américains. Ce n'est pas uniquement pour des buts stratégiques que les américains bombardent les villes ouvrières allemandes, comme Hambourg, foyer du communisme allemand, les bombardements des populations civiles développent beaucoup plus la haine qu'ils n'atteignent le moral. Ce n'est pas non plus par hasard que les soldats américains sont passibles de 50 dollars d'amende s'ils sont pris à parler avec des civils allemands dans les territoires occupés. Les belligérants veulent à tout prix empêcher la fraternisation entre les prolétaires des divers pays, pour cela ils cherchent à creuser un fossé de haine entre les peuples.

Prolétaires de tous les pays ~~XXXXXXXXXXXXX~~ Massacrez-vous! Tel est le désir du sanglant régime capitaliste.

Et les prolétaires marchent ! et le Parti Communiste et l'"humanité" les font marcher ! Il n'y a personne pour dénoncer les odieuses ficelles du massacre impérialiste ! Au lieu de cela on lit dans l'"humanité" : "A chacun son boche ! Aucun boche ne doit sortir vivant de Paris! Que le sang impur des boches abreuve nos sillons !"

Lénine, où es-tu ?

Lénine qui disait le 1er Novembre 1914 :

" La bourgeoisie trompe les masses en justifiant le brigandage impérialiste par l'ancienne idéologie de la guerre nationale. Le prolétariat dénonce cette duperie en proclamant le mot d'ordre de transformation de la guerre impérialiste en guerre civile."

Le Parti Communiste ignore Lénine lorsqu'il ne l'utilise pas pour dénaturer son enseignement. La guerre impérialiste actuelle n'est que la continuation de la guerre de 14-18. La Russie de Staline est devenue un état impérialiste et la 3ème Internationale a remplacé la 2ème Internationale pour ce qui est de la trahison envers la classe ouvrière mondiale.

Plus que jamais le problème est de "transformer la guerre impérialiste en guerre civile."

Les communistes chauvins, eux, disent toujours qu'on a le temps de penser à la révolution et que pour l'instant la tâche principale est de faire la guerre pour abattre le fascisme et qu'après on fera la révolution avec l'aide de l'URSS.

Ces communistes-là sont d'abord des patriotes dans le sens le plus bourgeois. Ce ne sont pas des révolutionnaires et il ne faudrait pas chercher bien loin pour trouver chez les plus marqués d'entre eux des formes de vie bourgeoise, à moins que ce ne soient des intellectuels de la pire espèce. Ces gens-là cachent leur crainte de la révolution ouvrière sous des professions de foi patriotiques. Comme les chefs de la 2ème Internationale dont ils ont suivi la voie, ils deviennent des arrivistes n'ayant rien de prolétarien, leur politique répond à leurs aspirations petite-bourgeoises. Le patriotisme que les chefs ont inoculé à la majorité du

du Parti Communiste n'est pas superficiel; patriotes d'abord, communistes ensuite, si on a le temps. Ce n'est pas par hasard que certains communistes avant d'être fusillés chantaient la Marseillaise plutôt que l'Internationale.

Ce patriotisme conduit le prolétariat dans la soumission à l'Etat major bourgeois. Ce patriotisme est le meilleur gage donné à la bourgeoisie de la soumission de la classe ouvrière.

Nous dénonçons le patriotisme ! "La bourgeoisie trompe les masses en justifiant le brigandage impérialiste par l'ancienne idéologie de la guerre nationale". "Les Proletaires n'ont pas de patrie" (Manifeste Communiste, Marx Engels)

Nous savons qu'actuellement le Patriotisme sert à faire s'entre-tuer les soldats des divers pays. Nous savons que le patriotisme de la bourgeoisie auquel se rallie le P.C., c'est des cadavres, de la misère et de la servitude pour les peuples.

Le patriotisme est l'apanage de la classe bourgeoise. Les marchands de canons, les financiers, les gros propriétaires terriens sont patriotes pour leurs biens, leur argent et leur puissance.

Les prolétaires ne sont pas patriotes. La Patrie des prolétaires c'est le Monde prolétarien tout entier. Le prolétaire français est le frère du prolétaire allemand, autrichien, hongrois, italien, russe. Il faut toute la propagande perfide des diverses bourgeoisies aidées par les partis communistes pour faire oublier cela aux ouvriers et à les amener à s'entre-tuer.

Les communistes chauvins disent également que nous devons combattre avec les alliés de la Russie pour que la Russie nous apporte la Révolution. Nous avons montré que la Russie n'apportait pas et n'apporterait pas la révolution parce qu'elle avait cessé d'être révolutionnaire. Mais même si la Russie devait apporter la révolution elle ne pourrait le faire que dans les nations qui sont actuellement ses ennemies. La Russie a-t-elle alors la prétention de déclarer la guerre à l'Angleterre et à l'Amérique ? Dans ce cas ce serait une très mauvaise tactique de conseiller aux prolétaires français de se soumettre aux armées américaines et aux état-majors réactionnaires.

De toute façon il semble que si le prolétariat français veut faire la révolution il n'a à compter que sur lui-même. Les prolétaires des divers pays n'ont à compter que sur eux-mêmes pour renverser dans leur propre pays la dictature sanglante de la bourgeoisie.

Pour cela les prolétaires ne doivent pas marcher dans la guerre de leur bourgeoisie.

Les communistes doivent à tout instant lorsqu'ils sont dans une armée bourgeoise développer leur propagande révolutionnaire. L'action révolutionnaire au sein de l'armée consiste d'abord à dénoncer le caractère impérialiste de la guerre, à combattre le patriotisme des soldats.

Les soldats révolutionnaires se désolidarisent de leur bourgeoisie, ils provoquent des mutineries, ils refusent de monter au feu. Quelle que soit la situation militaire qui doive en résulter.

Les soldats révolutionnaires fraternisent avec les soldats d'en face. Ils leur lancent des appels révolutionnaires, ils leur donnent l'exemple.

Les soldats révolutionnaires d'une armée n'ont jamais à attendre que les premiers mouvements révolutionnaires viennent de l'armée d'en face, ils doivent prendre l'initiative.

Les mouvements révolutionnaires affaiblissent l'armée bourgeoise et permettent la révolution. La révolution ne peut pas se déclencher dans une armée bourgeoise forte et victorieuse.

Par les victoires l'état-major submerge la conscience révolutionnaire avancée de certains soldats sous le flot réactionnaire de l'enthousiasme patriotique. La victoire de la bourgeoisie isole les révolutionnaires de la masse des soldats.

Les défaites, la guerre de position groupent les masses des soldats ouvriers et paysans autour des révolutionnaires.

Marty disait en 1934 (N° spécial de l'Humanité contre la guerre):

" Mais, dit-on, la Révolution russe en signant la paix avec l'Allemagne, a rejeté sur le front français 53 divisions, elle a donc ~~prolongé la guerre~~ prolongé la guerre. Allons donc! Lorsque l'impérialisme allemand a obligé la République des soviets à signer la paix de Brest-Litovk, il a en même temps signé son propre arrêt de mort. La propagande bolcheviste parmi les troupes allemandes d'occupation en Ukraine a jeté en elles le venin révolutionnaire. Le 11 Novembre 1918 le Gouvernement allemand a signé l'armistice avec les impérialismes de l'Entente. Mais c'est parce que, depuis trois jours, la Révolution prolétarienne avait éclaté en Allemagne et que les soviets d'ouvriers et de soldats exigeaient la paix immédiate. Sans eux, la guerre aurait encore duré des mois, derrière la barrière du Rhin, et des centaines de milliers de travailleurs seraient encore tombés."

" Ainsi, dès son origine, la Révolution Russe est devenue la plus puissante force de paix du monde."

L'Armée russe en 1917, l'armée allemande en 1918, nous offrent deux exemples de défaitisme révolutionnaire.

Les paysans et les prolétaires de l'armée russe préférèrent la défaite à la guerre. Refusant de marcher contre les Allemands ils fraternisèrent avec eux. Leur propagande révolutionnaire gagna les rangs de l'armée allemande.

L'Etat-major allemand envoya d'autres troupes plus réactionnaires contre les russes, mais les soldats du front russe rapportèrent à l'arrière et sur les autres fronts, la propagande révolutionnaire pour le défaitisme, comme les Russes. Un an après les marins allemands, puis les soldats se mutinaient. Les soldats allemands ne voulaient plus se battre, ils abandonnaient le front, ils rentraient en Allemagne pour faire la révolution.

Les impérialismes alliés auraient pu profiter du défaitisme de l'armée allemande pour "aller à Berlin". S'ils ne le firent pas ce n'est pas par grandeur d'âme, parce qu'ils voulaient la paix, mais parce que depuis quelques temps sur le front français se produisaient des fraternisations entre soldats allemands et français. Cette fraternisation était le point de départ de la révolution en France. Le plus grand service que la bourgeoisie aurait pu rendre à la classe ouvrière aurait été de poursuivre la guerre contre l'Allemagne révolutionnaire. Dans ce cas, une semaine, la révolution aurait déferlé sur la France et l'Europe occidentale entière.

Ainsi se trouvait confirmée la justesse de la stratégie du défaitisme révolutionnaire soutenue par Lénine contre tous les chauvins de l'époque, contre les sociaux démocrates traîtres de la 3ème Internationale, les Jouhaux, Cachin, Renaudel, les socialistes opportunistes à la Plékhanov-Trotsky, les centristes qui ne se prononcent ni pour ni contre la défense nationale.

Les chauvins nous répliquaient que la situation n'est plus la même qu'en 1914 - qu'il y a Hitler et ses S.S. pour empêcher la fraternisation. Evidemment! S'il n'y avait pas eu Hitler et ses S.S. il n'y aurait pas eu la guerre. C'est peut-être pour cela que l'Amérique capitaliste et la France réactionnaire aidèrent Hitler à créer

son mouvement fasciste et le poussèrent à la guerre en lui envoyant des machines outils, et du minéral pour faire des armes, mais en refusant des débouchés aux produits de l'industrie allemande. Donner à Hitler des canons ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ et affamer ~~le~~ LE peuple, telle était la meilleure voie pour avoir la guerre.

Hitler était nécessaire aux capitalistes mondiaux pour déclencher la guerre. Maintenant il est toujours nécessaire pour continuer la guerre. Nous devons dénoncer le bourrage de crâne des impérialismes alliés sur le peuple allemand.

Il est exact qu'il y a en Allemagne des milices hitlériennes, des tortionnaires, des hommes au chauvinisme exacerbé. Mais ces Hitlériens maintiennent sous l'oppression et font subir leurs méthodes policières à des millions de prolétaires allemands. Il y a des communistes en Allemagne !

Mais les propagandes alliées font tout leur possible pour faire oublier cela. Elles rendent le peuple allemand solidaire de Hitler, mieux, elles font tout leur possible pour grouper les Allemands autour d'Hitler. La majorité du peuple allemand hostile à Hitler ne peut pas vouloir la défaite lorsqu'elle entend les appels à la vengeance contre le peuple allemand, lancés par les alliés. Cette propagande ~~xxxxx~~ est reprise et amplifiée par la propagande hitlérienne. Le peuple allemand se rappelle le traité de Versailles, l'occupation de la Rhur et les 15 années de misère qui en résultèrent. Le peuple allemand ne veut pas d'Hitler mais il ne veut pas non plus d'un super-Versailles avec la déportation de millions d'ouvriers allemands demandée par Staline, avec la misère, la faim.

Les soldats allemands n'entendent aucune propagande révolutionnaire. Les ouvriers allemands pensent que tous les ouvriers des pays alliés sont solidaires de leur bourgeoisie pour les anéantir comme on nous fait croire que tous les ouvriers allemands sont solidaires de Hitler.

Le défaitisme révolutionnaire dans les armées alliées ne renforcerait pas l'Hitlérisme. L'exemple révolutionnaire isolerait encore plus Hitler de son peuple, il permettrait à des mouvements révolutionnaires de prendre naissance en Allemagne. Nos camarades communistes allemands ne se sentiraient plus isolés, ils reprendraient confiance et grouperaient autour d'eux pour la révolution les grandes masses d'ouvriers et de paysans. Ils balayeraient le fascisme et se joignant aux troupes révolutionnaires alliées assureraient la victoire du communisme sur l'Europe.

Comme pendant l'autre guerre les révolutionnaires doivent avoir sur la question de la guerre une position exempte de toute confusion.

Nous relevons le drapeau rouge de l'Internationalisme prolétarien sur lequel il est écrit que "les prolétaires n'ont pas de Patrie"

Nous affirmons la nécessité du défaitisme révolutionnaire dans tous les pays comme seule voie en temps de guerre à la révolution prolétarienne.

En tant que défaitistes révolutionnaires nous nous délimitons du défaitisme pur et simple.

Le défaitisme non révolutionnaire, en refusant purement et simplement le combat, accepte la domination d'un autre impérialisme. Il n'est pas question pour nous de se soumettre à aucun impérialisme, nous entendons contre tous mener notre propagande révolutionnaire.

La débâcle de l'armée de la bourgeoisie française en 1940 nous offre un exemple de défaitisme non-révolutionnaire. Malgré tout ce que cherche à faire croire la propagande actuelle la majorité des soldats de 1939 marchaient dans la guerre à contre-cœur. L'ancienne propagande contre la guerre d'avant 1935 avait laissé des racines profondes dans la conscience des masses. Le revirement de la politique internationale de la Russie en Septembre 1938 ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ ordonna aux communistes de devenir défaitistes alors que la veille ils étaient des patriotes acharnés (comme de nouveau aujourd'hui). Ce défaitisme fut accueilli favorablement par une imposante partie de l'armée, mais il n'avait aucune base politique, aucun parti ne lui avait assigné de perspectives révolutionnaires. Le défaitisme de 1940 ne fit que le jeu de l'impérialisme allemand sans faire avancer d'un pouce la cause de la révolution ni abrégé la durée de la guerre.

A cette époque comme aujourd'hui le Parti Communiste s'abstenait systématiquement de mener une quelconque propagande révolutionnaire.

La Russie était alliée avec l'Allemagne, elle l'aidait matériellement dans sa guerre (exportations russes vers l'Allemagne), elle interdisait au P.C. de rien faire ni pour la révolution ni contre l'impérialisme allemand.

Un autre défaitisme pur et simple est celui des pacifistes intégraux, des gandhistes adversaires systématiques de toute violence. Ces doux maniaques se figurent que la volonté de non violence de quelques individus peut par la simple vertu de l'exemple amener les hommes à ne plus s'entretuer, et cela sans toucher au système capitaliste. Car ces braves gens sont également adversaires de la violence révolutionnaire.

Nous savons que la guerre est intimement liée au régime capitaliste, avec Lénine nous disons que "Toute lutte pour la paix sans action révolutionnaire est une phrase creuse et mensongère."

Nous entendons mener systématiquement la lutte pour la paix par l'action révolutionnaire et à l'action révolutionnaire seule.

Seule l'action révolutionnaire dans les usines pour les revendications, les conditions de vie et les libertés ouvrières.

Seule l'action révolutionnaire contre la guerre dans l'armée, pour la fraternisation, peuvent hâter la venue de la paix et le déclenchement de la révolution.

Demain des mouvements révolutionnaires vont prendre naissance en Europe, l'Allemagne est à la veille d'une crise révolutionnaire, les travailleurs des autres pays impérialistes auront pour premier devoir de soutenir avec toute leur énergie les mouvements insurrectionnels où qu'ils se produisent.

Tous les impérialismes y compris la Russie s'appêtent à anéantir ces mouvements révolutionnaires en les mettant sur le compte des nazis ou en défigurant leur nature par une propagande perfide.

Les ouvriers doivent savoir que les capitalistes ne peuvent que leur mentir et plus ils s'acharneront à dénaturer la vérité plus nous devons ~~insister~~ par notre action révolutionnaire.

Le déclenchement d'une révolution en un point quelconque de l'Europe doit être le point de départ de la révolution dans tous les autres pays.

Camarades qui vous êtes laissé enrôler dans l'armée réactionnaire, camarades qui allez partir avec le million de soldats demandé par Staline à De Gaulle, n'oubliez pas que vous trouverez dans l'armée un excellent terrain de travail.

La conquête révolutionnaire de l'armée est une des tâches essentielles de l'Avant-garde.

Le travail aux armées nécessite de la part des militants un effort de tous les instants dépassant de loin les conditions de la lutte dans le civil, même illégale. Le révolutionnaire à l'armée risquant d'être isolé dans la multitude, n'a pas comme dans le civil la possibilité d'aller consulter ses camarades, l'armée impérialiste accapare tous ses instants, le révolutionnaire doit savoir supporter toutes les crises de découragement, il doit réagir en permanence contre tout l'abrutissement qui l'environne.

En particulier en temps de guerre le camarade doit toujours avoir présent à l'esprit la nécessité de transformer la guerre impérialiste en guerre civile, et cela quelle que soit la propagande, le bourrage de crâne ou l'enthousiasme belliciste qu'il puisse y avoir autour de lui.

Le révolutionnaire ne doit pas donner prise à la répression militaire. Son activité doit rester strictement clandestine, du moins tant que des mouvements importants ne se produisent pas.

1°- Le camarade qui arrive à l'armée doit commencer par se taire et observer. Il ne doit pas au début manifester son opinion, même si des camarades ou des événements le provoquent.

2°- Il doit d'abord se faire des amis. Il doit être le bon camarade toujours prêt à rendre un service, à remplacer un copain pour la garde, à céder son tour de sortie. Il doit sortir en ville avec les autres, boire avec eux, mais ne jamais s'ennivrer. Il doit vivre leur vie, parler comme eux.

3°- Quand il possède des copains sur lesquels il peut compter, dont il est sûr qu'ils ne sont pas des mouchards ou des membres d'organisations patriotiques, il doit à chacun individuellement faire part de quelques opinions vagues sur la guerre impérialiste et observer la réaction.

4°- Il doit éduquer rapidement, si possible individuellement, les camarades qui réagissent sainement.

5°- Il constitue une cellule révolutionnaire groupant 3 ou 4 des meilleurs.

Cette cellule doit se réunir rarement et de façon absolument clandestine, les camarades ne doivent pas se faire repérer comme constituant une équipe, il faut que ces copains se connaissent et puissent compter l'un sur l'autre, mais qu'ils sachent qu'ils ne sont pas isolés, mais il est préférable qu'ils discutent entre eux deux par deux et qu'ils fassent parvenir oralement leurs opinions au responsable.

Le but principal de la cellule est la prospection. Chaque membre individuellement doit tâcher de faire le même travail que le fondateur. Toutefois la constitution d'un trop grand nombre de cellules est dangereux.

L'équipe de révolutionnaires au sein du groupe d'armée doit beaucoup plus chercher à connaître les types intéressants qu'à les organiser tous, seuls les plus sûrs, ceux qui ne gueulent pas et qui sont "gonflés" doivent être organisés. Pour les autres il suffit de savoir qu'à un moment donné on pourra compter sur eux.

6°- Par la voie des cellules la cellule de direction connaît le régiment, les officiers, les mouchards, on sait sur combien de types on peut compter et surtout on connaît les aspirations des gars.

C'est le moment d'engager une action revendicatrice. Cette action doit répondre aux aspirations des gars, les prétextes en sont multiples. Ravitaillement, couchage, souliers, discipline, permissions etc... La cellule de direction doit préparer une manifestation de revendication "spontanée" tout en se dévoilant le moins possible. Pour cela faire jouer au maximum les liaisons parmi les types sûrs, les "durs". La lutte revendicative doit être poussée jusqu'à son extrême limite; refus de manger, grève, refus de combattre.

Une partie des membres des cellules doit à travers cela répandre des mots d'ordre révolutionnaires pendant que l'autre partie reste clandestine, en réserve en cas d'échec ou de répression.

Même si l'action revendicative échoue elle a servi à faire prendre conscience à un nombre plus grand de soldats, elle développe l'antimilitarisme et prépare les gars à des actions révolutionnaires, elle creuse un fossé entre les officiers et les hommes, elle dissipe les illusions patriotiques.

7°- Les actions revendicatives ne doivent pas s'arrêter, il y a toujours quelque chose à revendiquer sous l'oppression de l'Etat-Major. Mais elles doivent déborder leur cadre et devenir politiques, révolutionnaires, cela en liaison avec ce qui se passe dans les autres régiments ou dans le pays.

Lorsque la situation est propice il faut passer à l'insubordination pure et simple. Refus de saluer les officiers, refus de reconnaître leur discipline, refus de monter au front, maxime quelles que soient les répercussions militaires qui puissent en résulter.

Appel à la fraternisation aux soldats d'en face. La phase ultime du refus de combattre sous des prétextes politiques ne doit être envisagée que lorsque les événements, la mentalité, les mouvements dans les autres régiments, font prévoir que ceux-ci, ou une partie de ceux-ci se solidariseront ou refuseront de servir la répression.

L'insubordination doit s'accomplir en même temps que la formation de comités de soldats. Les comités doivent être élus par tous les gars. Les officiers étant neutralisés, ce sont les comités et les officiers qu'ils choisissent parmi eux qui prennent la direction militaire et économique (ravitaillement).

8°- L'armée des comités ne doit pas oublier qu'elle est révolutionnaire aussi doit-elle considérer que le territoire qu'elle occupe est la territoire de la révolution. Le territoire de la révolution doit être défendu par les armes contre tous ses agresseurs, quels qu'ils soient, troupes contre-révolutionnaires ou armées d'en face.

Mais la guerre de l'armée des comités doit être révolutionnaire. Une de ses missions essentielles consiste à porter la révolution dans les régiments voisins et à l'arrière. En même temps tout en résistant à l'armée d'en face, militairement, elle lui lance des appels révolutionnaires appelant ses soldats soit à se mutiner dans leur ensemble, soit à désertier individuellement. Tous les déserteurs et prisonniers seront accueillis fraternellement et ils seront invités à venir renforcer les rangs de l'armée

révolutionnaire, embryon de l'Armée Rouge du pouvoir ouvrier international.

La stratégie du défaitisme révolutionnaire ne s'applique pas seulement à la guerre sous sa forme classique, elle reste toujours valable par exemple lorsqu'une armée impérialiste occupe le territoire d'un autre pays, que celui-ci soit encore belligérant ou vaincu.

Dans ce cas le révolutionnaire ne doit pas oublier qu'il sera considéré comme un oppresseur par la majorité de la population, à l'exception des internationalistes, qui savent bien que s'il est là ce n'est pas de son plein gré.

Le devoir du révolutionnaire est alors à la fraternisation avec la population laborieuse, il doit entrer en rapport avec les éléments révolutionnaires du territoire occupé. Plus que jamais l'agitation révolutionnaire dans l'armée d'occupation doit être menée d'une façon systématique en liaison avec les camarades du pays.

L'armée d'occupation est appelée à jouer dans le pays occupé un rôle contre-révolutionnaire. Les communistes révolutionnaires de l'armée d'occupation doivent alors provoquer l'insubordination et le passage de l'armée impérialiste du côté de la révolution ou des mouvements révolutionnaires.

L'occupation est destinée à mater les mouvements révolutionnaires.

En 1918, l'impérialisme français laissa une armée de 100.000 hommes à la Reichswehr et quelques milliers de mitrailleuses pour mater la révolution en même temps qu'il envoyait ses troupes d'occupation dans le foyer révolutionnaire de la Ruhr. L'occupation militaire d'un pays détourne une partie de l'activité révolutionnaire des masses vers une activité ~~révolutionnaire~~ patriotique qui peut se manifester pour le terrorisme.

Ce terrorisme à son tour tend à maintenir la cohésion de ~~l'armée~~ l'armée d'occupation, à regrouper les hommes autour de leurs officiers, à maintenir l'Union Sacrée.

Si l'armée d'occupation malgré cela fraternise avec la population, si des mouvements révolutionnaires se font jour, si le prolétariat du pays occupé sait que l'armée ne marchera pas contre lui, mais au contraire pourra l'aider, alors l'armée d'occupation jouera un rôle révolutionnaire. Dans tout cela l'action des communistes révolutionnaires au sein de l'armée bourgeoise sera de la plus haute importance.

Quels que soient les événements qui pourront se produire, il faut à tout prix que les révolutionnaires au sein de l'armée préparent celle-ci à la rébellion. Demain il se peut que des mouvements révolutionnaires se produisent en France même, l'armée sera chargée de les réprimer. L'état major enverra des soldats fusiller des ouvriers en leur disant que c'est pour la grandeur de la France, que c'est nécessaire parce que ce n'est pas le moment de faire la révolution parce que l'ennemi "nous" guette. Les soldats ne devront pas marcher mais se joindre au mouvement, d'abord parce que en majorité soldats et ex paysans sous l'uniforme ils refusent de tirer sur leurs frères, et aussi parce que les mouvements révolutionnaires favorisent momentanément l'armée d'en face, affaiblissent le régime bourgeois. La défaite de la bourgeoisie permet à la révolution de se développer. Quel que soit le pays où naisse un foyer révolutionnaire, le feu se propage dans les autres pays.

C'est pour cela que nos efforts de tous les instants doivent être orientés vers la nécessité de transformer la guerre impérialiste en guerre civile et cela par le défaitisme révolutionnaire.

" La propagande et la lutte de classe dans la guerre même est le devoir du socialiste; la transformation de la guerre des peuples en guerre civile est l'unique travail socialiste à l'époque du choc impérialiste entre les bourgeoisies armées de toutes les nations."

Lénine (I.II.1914)